

SOCIÉTÉ Associations

# Les retrouvailles annuelles des Alsaciens du monde

200 Alsaciens du monde entier, ambassadeurs de la région sur la planète, se retrouvent vendredi et samedi à Colmar pour la réunion annuelle de l'Union internationale des Alsaciens. Les apparitions et disparitions de leurs associations locales racontent en filigrane les évolutions du monde.

De soirées choucroute à New York ou Beyrouth en conférences sur Tomi Ungerer à Bruxelles ou Québec, ils font vivre et découvrir l'Alsace dans le monde entier. Mais ils racontent aussi, en filigrane, le monde lui-même.

La carte des associations des Alsaciens de l'étranger, aujourd'hui au nombre de 53, évolue sans arrêt. Ces deux dernières années se sont créées celles de Zurich, Chicago, Côte d'Ivoire, Dubaï, Bénin, Pologne et Marrakech. Celle de Côte d'Ivoire était une association fondatrice de l'Union lors de sa création en 1981, mais était entrée en sommeil faute de se trouver un président : les difficultés devenues courantes dans les associations pour former des équipes dirigeantes existent aussi par-delà les mers...

## Des Chinois en Chine

Les naissances des antennes de Dubaï ou de Pologne disent quant à elles les évolutions de la mondialisation, des lieux d'expa-



Les Alsaciens vivant à l'étranger cultivent leur souvenir pour les « Cinq C » (coiffe, choucroute, colombages, cigognes et cathédrale). Ce samedi, lors de la réunion de l'UIA, ils pourront étoffer leurs connaissances sur Bartholdi et sa statue de la Liberté. Archives L'Alsace/Thierry Gachon

triation. « Il y a 20 ans on n'avait personne en Chine, et aujourd'hui on a 150 adhérents dans quatre associations » à Pékin, Shanghai, Shenzhen et Hong Kong, relève Gérard Staedel, président de l'Union internationale des Alsaciens (UIA).

À l'inverse, la fédération n'a plus de relais à Téhéran : la menace des sanctions américaines pour toute entreprise travaillant avec l'Iran a obligé les expatriés à quitter le pays l'an dernier.

En 2021, les associations d'Alsaciens de New York et Lausanne fêteront leurs 150 ans, de même que celle de Paris : lors de sa création en 1871, la capitale française et l'Alsace étaient dans deux pays différents. Créée après l'an-

nexion par le Reich pour aider les Alsaciens exilés (formalités pour rester français, offres d'emploi, bons de nourriture, bourses scolaires...), l'Agal (Association générale d'Alsace et de Lorraine) a changé d'activité au cours de l'Histoire pour s'occuper aujourd'hui de plus réjouissantes soirées théâtre ou gastronomie.

## S'élargir, se renouveler, se rajouter

Faire vivre les traditions régionales est le cœur de métier de ces espaces entre Alsaciens, parfois rejoints par des autochtones ayant vécu dans la région ou désireux de parler français. Parmi les 150 adhérents en Chine figurent

d'ailleurs des Chinois.

D'Athènes à Sidney en passant par la Macédoine du Nord, 1500 adhérents en tout cultivent leur souvenir pour les « Cinq C » alsaciens (coiffe, choucroute, colombages, cigognes et cathédrale), auxquels s'ajoutent les Bredala des soirées de Noël. Le nombre est déjà honorable, mais l'Union, qui estime qu'il y a 100 000 Alsaciens hors de France, cherche à s'élargir, se renouveler, se rajouter. Et lance des pistes. « Tout Alsacien connaît au moins un autre Alsacien installé à l'étranger – un étudiant, un expatrié... On pense demander aux communes de relayer notre appel pour nous aider à les contacter », poursuit Gérard Staedel. Autre idée : atteindre les parents d'élèves, « un public jeune ! », des lycées français à l'étranger via une fête de Saint-Nicolas pour laquelle l'UIA compte créer un « kit de Saint-Nicolas ».

« L'objectif est d'étendre notre réseau pour continuer à faire la promotion de l'Alsace dans le monde, et d'avoir des relais à l'étranger quand on veut contacter des entreprises ou avoir des conseils pour s'installer », explique Gérard Staedel.

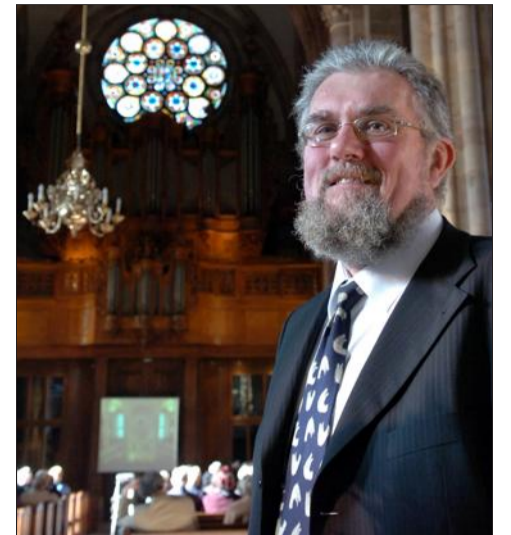
En attendant, les 200 Alsaciens des cinq continents, lors de leur réunion à Colmar vendredi et samedi, pourront engranger, au fil de visites et conférences, de précieux savoirs sur la plus universelle des créations alsaciennes : la statue de la Liberté.

Anne-Camille BECKELYNCK

DÉCÈS Strasbourg

## Daniel Kern, facteur d'orgues

Daniel Kern en 2006, en l'église Saint-Thomas à Strasbourg dans laquelle se trouve « l'un des joyaux de l'atelier Kern, l'un des témoignages alsaciens de son art » selon Damien Simon, organiste à la cathédrale de Strasbourg. Archives DNA/Laurent RÉA



Daniel Kern, facteur d'orgues alsacien de renommée internationale, est décédé mercredi dernier à l'âge de 69 ans. Il devait s'envoler pour Moscou ce lundi, pour la longue finalisation d'un chantier d'exception. Jusqu'à décembre, Daniel Kern devait harmoniser les 5872 tuyaux de l'orgue conçu pour la nouvelle Philharmonie de Moscou. Mais Patrick Armand, de la facture d'orgues Muhleisen à Eschau, a pris l'avion seul pour rejoindre le chantier de leur projet commun.

## Avec le soutien d'Albert Schweitzer

La ville de Moscou souhaitait un orgue proche de celui conçu en 2009 par l'atelier Kern pour le théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg. Mais Daniel Kern, entre-temps, avait dû fermer l'atelier créé par son père Alfred en 1953 avec le soutien du Nobel de la Paix et organiste Albert Schweitzer. En 2015, Kern a mis la clef sous la porte, confronté à d'importants retards de paiements de certains de ses clients français et à une baisse du carnet de commandes.

« Dans les années 1980, il y avait chaque année environ 80 orgues en restauration en France. On avait tous du boulot », se souvient Yves Koenig, facteur d'orgues à Sarre-Union, qui a passé le brevet de maîtrise avec Daniel Kern en 1977. Au moment de la fermeture de l'atelier Kern, il n'y avait plus qu'« une petite dizaine » de restaurations en France, poursuit Yves Koenig, qui constate que les commandes ont un peu repris. Certainement aussi parce que le secteur de la facture d'orgue n'est plus « que la moitié de ce qu'il était il y a une dizaine d'années » : 240 personnes en tout, au sein de 60 ateliers, relève Patrick Ar-

mand, aussi président du groupe-ment des facteurs d'orgues français.

Héritier d'une tradition familiale qui avait fait la renommée de l'atelier (Alfred Kern a restauré beaucoup d'orgues Silbermann, dont celui de la cathédrale de Strasbourg que son fils continuait d'entretenir), Daniel Kern a beaucoup travaillé à l'étranger, concevant notamment dix orgues en Allemagne (dont celui de la Frauenkirche reconstruite à Dresde) et douze au Japon. Mais le marché s'est tari, sans que la commande publique française ne permette de compenser.

« Ça a été une phase très difficile pour lui. Il a dû licencier 15 personnes qu'il avait formées lui-même. Ça a été une catastrophe humaine », se souvient Patrick Armand. Et la fabrication d'orgues était « vraiment sa passion ». Alors Daniel Kern a créé une société à son nom pour pouvoir continuer à entretenir ses créations et celles de son père. « Il était encore neuf mois sur douze au Japon, en Russie ou en Autriche pour accorder et entretenir les instruments », poursuit Patrick Armand.

## Une patte particulière

« Son père avait une patte particulière que Daniel a su garder, quelque chose dans la sonorité », explique Yves Koenig.

« Très jovial, toujours positif, très attaché à la relation humaine avec ses clients et ses confrères », selon les mots de Patrick Armand, Daniel Kern avait aussi un rire « très caractéristique, communicatif ». Ce rire s'est éteint mercredi dernier, mais les dizaines de milliers de tuyaux d'orgues qu'il a restaurés, pensés, fabriqués à travers le monde, continueront de résonner.

A.-C. B.

**Jouez & gagnez**

À GAGNER cette semaine

un chèque de 500 euros

FÉLICITATIONS !

Daniel B. remporte un iPhone X

chaque jour, une nouvelle CHANCE de gagner

	6	4	9		2
9	2	7	A	8	5
1	8	3	2	B	9
	5	3	7	2	
	1	8	4	2	C
2	9	1		3	8
2		1	7		8
1		9	8	5	2
3				7	9

Envoyez ALS3 par SMS au 71003 (0,65 € par SMS + prix d'un SMS x 3)

OU

Par téléphone dites ALS3 et votre solution (ABC) au

0 891 65 20 74

Service 1,99 € / appel + prix appel

Jeu-concours du 19/08 au 25/08/2019 ouvert aux résidents majeurs en France métropolitaine. Les vainqueurs seront tirés au sort parmi les bonnes réponses et personnellement avisés. Les coordonnées des participants pourront être traitées conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 06/01/78. Règlement disponible sur www.adajmedia.com. Service d'assistance : n° 01 78 41 01 20

## UNIVERSITÉ Strasbourg entre la 101<sup>e</sup> et 150<sup>e</sup> place au classement de Shanghai

Dans le classement de Shanghai publié le 15 août, qui classe 1000 universités dans le monde, l'université de Strasbourg reste entre la 101<sup>e</sup> et la 150<sup>e</sup> place. Une position qu'elle conserve depuis 2016, après avoir atteint la 87<sup>e</sup> place en 2015. L'Unistra est la 4<sup>e</sup> université française dans le classement de Shanghai après Paris-Sud, la Sorbonne et l'École normale supérieure.

## FORMATION Journée sur la biodynamie à Rixheim et Sengern

L'Association pour la culture biodynamique d'Alsace et de Lorraine organise deux journées d'information gratuites sur la pratique de la biodynamie appliquée au jardin familial et sur l'élaboration d'un compost avec les préparations biodynamiques. La première journée est prévue mercredi 4 septembre à 13 h 45, rue des Pierres à Rixheim (informations et inscriptions avant le 31 août auprès de Bernard Goerig par téléphone au 03.89.54.26.45). La deuxième est programmée samedi 7 septembre à 9 h 15, 19 rue du Felsenbach à Sengern (informations et inscriptions avant le 1<sup>er</sup> septembre auprès de Silvia Fischer au 03.89.76.32.82).

ENVIRONNEMENT Éco-pâturage

## Des moutons le long du canal de Colmar

Voies navigables de France Strasbourg recourt à l'éco-pâturage pour l'entretien de ses berges ; une technique qui s'inscrit dans la démarche « zéro phyto » de l'établissement. Pour mettre en œuvre cette activité, VNF a fait appel à l'éleveur Olivier Moog qui va faire circuler ses moutons durant une année, successivement sur trois sites. La première opération a débuté le 19 août le long du barrage de l'Ill (environ 1 hectare) près de Colmar géré par l'Unité territoriale Centre Alsace de VNF. Le troupeau évoluera ensuite vers la rive droite aval (plus d'1 ha) à Muntzenheim avant de poursuivre son chemin vers la rive droite amont (5300 m<sup>2</sup>) à Kunheim, toujours sur le canal de Colmar.

Les moutons ont été choisis pour leur particularité d'adaptation aux milieux les plus escarpés ; ils vont passer dans des endroits où les agents pourraient difficilement accéder avec leurs machines.



Le troupeau d'Olivier Moog va circuler sur trois sites le long du canal de Colmar. DR